

N° 83
4^{ème} trimestre 2021

Echo



de l'Unsa Santé & Sociaux Public et Privé

HOMMAGES

***Merci
Françoise !***



Edito

IN MEMORIAM

À vous toutes et tous, nos Ami.e.s,

Si vous saviez comme ses quelques lignes sont difficiles... Mais sommes-nous idiots, vous, TOUTES et TOUS, le savez parfaitement...

Le numéro 83 de cet Écho sera le premier sans Françoise... Naturellement nous avons totalement bouleversé son contenu afin, avec vous, de prolonger sa présence à la douceur de son souvenir.

Le 9 novembre elle est partie brutalement... Sur la pointe des pieds, sur la pointe de l'âme comme si son humilité s'imposait par-delà la dernière rive. Notre regrettée Françoise, notre Dame en rose, notre amie précieuse a livré sa dernière lutte et nous ne réalisons toujours pas que nous ne la reverrons pas.

Il y a quelque chose d'irréelle à ne serait-ce qu'imaginer qu'elle ne répondra plus à nos appels et que nous n'aurons plus l'occasion d'entendre son accent franc-comtois : « Allo,.... C'est Françoise... »

Ces appels et échanges pour expliquer, échanger, débattre et parfois râler... Râler après nous, après vous toutes et tous. Râler et rire c'était, pour elle, surtout l'occasion de nous dire son affection et sa tendresse car : elle nous aimait et veillait sur nous et sur notre Fédération U.N.S.A. Santé et Sociaux Public et Privé.

Farouche gardienne du temple de nos valeurs, elle défendait avec ardeur notre Autonomie et notre Apolitisme. Elle savait, par un regard un geste tendre, nous apporter des solutions et des conseils voire une simple écoute humaine...

SOMMAIRE

Communiqué

Communiqué Ministre
de la Santé et des Solidarités

03



Hommages

Hommages à Françoise Kalbs

04



11, rue Ernest Psichari 75007 PARIS
Internet : www.unsa-sante-sociaux.org
Email : unsasantesociauxchristelle@wanadoo.fr
Directeur de la publication : Françoise KALB
Rédacteur en chef : Yann LE BARON
Comité de rédaction : F. KALB, C. MARTINO, K. HALGRAIN,
J-C STUTZ, A. SUARES, M. HOFFMANN, K. CHENICLET, L. PHILIPPE
Conception et impression : TACTIC Impressions - 01 39 86 19 08
Crédit photographique : Adobe Stock, UNSA Santé et Sociaux
ISSN : 1295-098X
12 000 exemplaires - Dépôt légal : Janvier 2022

Elle était une mère poule : cajolant, expliquant, défendant et parfois recadrant... Mais toujours aimante et accompagnante elle avait l'art de susciter sympathie et affection qui effacent l'amertume des moments pour n'en laisser que le sucre...

Alors, dans ce numéro hommage, le Bureau National souhaitait que nous puissions, TOUTES et TOUS, retrouver, au travers de plusieurs témoignages, la Françoise que nous aimions et que nous connaissions. La Françoise dans l'action syndicale mais aussi, et au-delà, la femme en simple et belle amitié.

Nous n'avons pas pu, pour ce numéro spécial, solliciter l'ensemble des Unions Départementales... Nous nous en excusons et espérons que vous ne nous en tiendrez pas rigueur...

Nous savons l'affection, l'estime et l'amour qui nous unissait TOUTES et TOUS à Françoise. Vos témoignages nombreux, comme vos émotions réelles, en sont les preuves unanimes. Ce numéro est le vôtre, nos émotions sont partagées.

Gardons la mémoire vive de ses combats, de ses luttes et de ses engagements lumineux afin de faire vivre, TOUS ENSEMBLE, notre Fédération U.N.S.A. Santé et Sociaux Public et Privé... Afin de faire vivre le syndicalisme Humaniste qu'elle aimait tant.

Tu nous manques déjà Françoise... Les victoires et les actions à venir seront pour toi.

Toute l'équipe du Bureau National

Communiqué de Monsieur VÉRAN Olivier

Ministre de la Santé et des Solidarités.

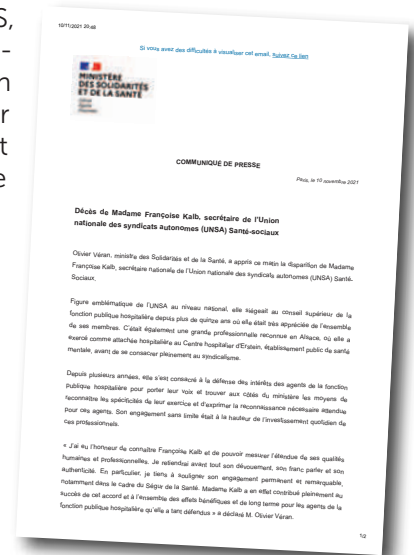
Lors du décès de notre Secrétaire Nationale et amie - **Françoise KALB** - l'ensemble de la Communauté Hospitalière lui a rendu un hommage appuyé et sincère.

Au-delà de la Communauté Hospitalière de très nombreuses institutions, ANFH, CGOS, FHF, de nombreuses Organisations Syndicales, CGT, FO, CFDT, SUD, SMPS et la Confédération Européenne des Syndicats, le Ministère de la Fonction Publique par la voix de son Ministre Amélie **de MONTCHALIN**, l'U.N.S.A. dans son ensemble, les Services du Premier Ministre, et de nombreuses personnalités, à titre privé, lui ont rendu hommage et/ou ont témoigné à la Famille ainsi qu'à la Fédération U.N.S.A. Santé et Sociaux Public et Privé, de leur profonde sympathie et de leurs condoléances.

Parmi tous ces témoignages, que nous ne pouvons pas publier dans notre Magazine, nous souhaitions cependant publier et retenir celui de Monsieur le Ministre de la Santé et des Solidarités que vous trouverez ci-après.

Outre ce communiqué, Monsieur le Ministre a souhaité également rendre hommage à Françoise de vive voix lors d'un Conseil Supérieur de la Fonction Publique Hospitalière. C'était une première car il n'est pas coutume que le Ministre siège au Conseil Supérieur. Lors de celui-ci, le Ministre, visiblement ému, a tenu à souligner l'importance de l'action de Françoise dans de nombreuses réformes et évolutions au cours des années et en particulier lors Ségur de la Santé pour lequel ses interventions et actions ont été capitales.

C'est une émotion véritable qui s'est propagée au travers de toutes et tous. Françoise n'en méritait pas moins... Elle méritait plus encore...



COMMUNIQUE DE PRESSE

Décès de Madame Françoise Kalb, secrétaire de l'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA) Santé-sociaux

Olivier Véran, ministre des Solidarités et de la Santé, a appris ce matin la disparition de Madame Françoise Kalb, secrétaire nationale de l'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA) Santé-Sociaux.

Figure emblématique de l'UNSA au niveau national, elle siégeait au conseil supérieur de la fonction publique hospitalière depuis plus de quinze ans où elle était très appréciée de l'ensemble de ses membres. C'était également une grande professionnelle reconnue en Alsace, où elle a exercé comme attachée hospitalière au Centre hospitalier d'Erstein, établissement public de santé mentale, avant de se consacrer pleinement au syndicalisme.

Depuis plusieurs années, elle s'est consacrée à la défense des intérêts des agents de la fonction publique hospitalière pour porter leur voix et trouver aux côtés du ministère les moyens de reconnaître les spécificités de leur exercice et d'exprimer la reconnaissance nécessaire attendue pour ces agents. Son engagement sans limite était à la hauteur de l'investissement quotidien de ces professionnels.

« J'ai eu l'honneur de connaître Françoise Kalb et de pouvoir mesurer l'étendue de ses qualités humaines et professionnelles. Je retiendrai avant tout son dévouement, son franc parler et son authenticité. En particulier, je tiens à souligner son engagement permanent et remarquable, notamment dans le cadre du Ségur de la Santé. Madame Kalb a en effet contribué pleinement au succès de cet accord et à l'ensemble des effets bénéfiques et de long terme pour les agents de la Fonction Publique Hospitalière qu'elle a tant défendus » a déclaré M. Olivier Véran.

Madame Katia Julienne, directrice générale de l'offre de soins, s'associe au ministre pour porter ce message et saluer l'action de Françoise Kalb. Ses services ont eu la chance de pouvoir s'appuyer sur sa grande expertise, toujours dans un esprit constructif, pour mener à bien les travaux.

Le ministre s'associe à l'ensemble des militants de l'UNSA Santé Sociaux qui pleurent sa disparition et présente ses plus sincères condoléances à sa famille dans ce moment douloureux.

HOMMAGES

À Françoise...

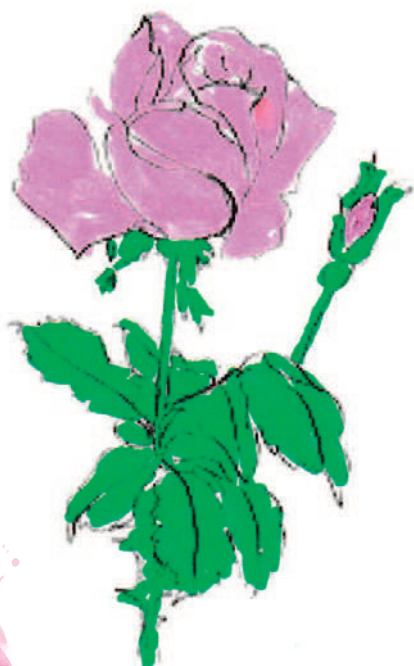


Pour Françoise qui sera toujours

dans notre cœur.



Joyeuse et Gentil



« Adieu, (...) »

On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. »

Adieu Françoise,

Nous aurions aimé de tout cœur parcourir un plus long chemin en ta compagnie.

Tu seras à jamais cette rose si importante que nous avons perdue trop vite.

Adieu.

Pour la clinique Sainte Anne de Strasbourg, Claudia.

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès de Françoise . Il est vrai que je ne l'ai pas beaucoup connue, mais je me souviens de cette formation, qu'elle nous avait dispensée, sur les instances, la façon bien à elle de nous montrer son savoir et son attachement à ce syndicat qu'est L'UNSA. Je me joins à toi et à l'équipe de Bellevaux, pour présenter mes plus sincères condoléances à sa famille.

Jocelyne JEAN (UD 25)

Françoise :

La "dame en Rose" comment la définir :

Une belle personne avec son caractère et ses qualités humaines et professionnelles. Sans oublier son franc parler. Que de bons souvenirs avec "notre" Françoise.

Merci pour tout ce que tu as fait une pensée à Willy, Fred...

Valérie ARSAC (UD25)



Françoise, je t'ai rencontrée à mes débuts eu sein de l'UNSA pour une formation CTE au CLS Bellevaux à Besançon. Je me souviens encore de ton rire et de ta voix me disant "*Bienvenue Nicolas*". Françoise tu étais humaine, drôle et surtout attachante tant par ton côté battante que pour soutenir ta droiture et ton syndicat. Tu avais toujours un mot gentil pour chacun d'entre nous, tu nous manquera dans nos futurs combats.

Nicolas COELHO (UD 25)

Françoise, comment te remercier de toute ton attention, ton grand coeur, ta franchise, ta droiture, ta spontanéité. Comment te dire au revoir ? Ta voix raisonne encore dans ma tête "*Bonjour Ma petite Cindy*".... Merci à toi Françoise, tu vas me manquer....

Cindy VOINSON - UD25

Engagement mais aussi pugnacité, bienveillance, écoute et sourire sont les mots qui nous reviennent pour évoquer le souvenir de Françoise.

La section syndicale UNSA Santé-Sociaux Public et Privé du Centre de Lutte contre le Cancer Paul Strauss de Strasbourg est née en grande partie grâce à Françoise, qui par sa présence et ses conseils a su nous guider pour cette création.

Le succès de cette création a grandement contribué à ce que l'UNSA Santé-Sociaux Public et Privé soit désormais représentative au niveau National pour les Centre Lutte Contre le Cancer.

De par son engagement nous nous devons de continuer ses combats pour La Défense des salariés afin d'honorer sa mémoire et pour que brille encore la flamme qu'elle incarnait.

À jamais MERCI Françoise.

**Les 2DS UNSA Santé et Sociaux Public et Privé
BORNERT Stéphanie
MITOIRE Didier**

Souvenir de négociations avec Françoise au Ministère de la Santé

En novembre 2019, lors des négociations dans le cadre de la réforme des retraites, j'ai participé à une réunion bilatérale avec la conseillère spéciale auprès du Haut-Commissaire aux retraites, au Ministère de la Santé. Notre délégation était composée de trois représentants, Françoise Kalb, Karine Halgrain et moi-même.

N'étant pas habituée des Ministères, j'étais plutôt impressionnée, mais Françoise était à l'aise. Au début de notre réunion, ne connaissant pas son interlocutrice, elle s'est présentée. La personne a immédiatement répondu : « *ah c'est vous la dame en rose, j'ai beaucoup entendu parler de vous* ». C'est vrai que Françoise rayonnait et elle était toujours gaie et souriante. Était-ce un effet du rose ? En tout cas cela faisait du bien de détendre un peu l'atmosphère.

Puis nous avons commencé les négociations et là, la légèreté a fait place au professionnalisme et à la fermeté qui caractérisaient également notre Secrétaire Nationale et faisait d'elle une grande syndicaliste reconnue de tous.

Une fois la réunion terminée, elle est allée saluer un ami de longue date, en l'appelant du bout du couloir et la bonne humeur était à nouveau de mise. Elle était comme chez elle !

Je garde de très bons souvenirs de ces réunions et congrès où j'ai pu accompagner Françoise, sur le plan professionnel bien sûr mais surtout sur le plan humain. Elle était exigeante mais également très reconnaissante et d'une grande générosité.

Nicole Obergfell
Référente retraite





Un matin à Paris...

5h27 le radio-réveil sonne ; se lever, s'habiller, partir dans le froid pour démarrer la voiture. 5h55 accueilli par un café je rejoins mon contact. Re-voiture, puis nous sommes dans un TGV bondé. En y pensant, c'est drôle personne n'avait de masque... 8h22 je suis à Paris : c'est moche, ça pue et en plus je ne sais pas utiliser les escalators (je reste à gauche sans avancer...). Moquerie de mon secrétaire d'UD alors que je peine à le suivre dans tous ces couloirs. 8h57 retour à la lumière !! Tiens, c'est joli maintenant et il y a même un peu de soleil. "Ho my god" : je passe devant une pâtisserie Lenôtre et donc j'ai faim...

Presque 9h00 nous arrivons enfin au 7 rue Psichari, et je rencontre pour la première fois Françoise. Un "Bonjour Laurent" que je n'oublie pas : sourire, chaleur, empathie et humanité autour d'une voix rocailleuse mais douce. Ces deux mots je vais souvent les ré-entendre et toujours comme la première fois. Sans savoir pourquoi, même maintenant en y songeant, ce bonjour comme un autre ne l'était jamais, et à chaque fois me donnait aussi le sourire. Voilà, je venais de rencontrer la Dame en Rose !!

Ce même mardi j'ai également eu le plaisir de rencontrer Willy : intimidant au premier contact, et pourtant ce sentiment identique de gentillesse et d'humanité...

La suite, comme beaucoup, ce fut des rires, des engueulades, des conseils, de l'aide, et parfois des impératifs. Jamais de faiblesses, parfois des doutes et rarement des différends. Françoise, avec souvent l'aide de Willy, m'a permis d'avancer, de réfléchir et aussi de tenir bon. Découvrir de nouveaux horizons et sortir de la zone de confiance dans laquelle j'étais ne fut pas simple. Et aujourd'hui je sais et je comprends ce que Françoise m'a apporté et donné.

On m'a dit de ne pas être triste : c'est impossible. Mais être triste ne doit pas nous empêcher de rire, d'aimer ou de vivre. Où que tu sois Françoise, je pense à toi et garde en mémoire tous ces instants de vie. Tous ces petits rien qui font tant...

Alors, encore une fois et pas la dernière, merci Françoise, notre Dame en Rose.

Tu le sais, je suis aussi fan de Balavoine et je voulais te dire ces quelques mots de lui :

"Il faut rester dans la lumière

Dansez buvez en me berçant

Que je vous aime en m'endormant"

Laurent



Après un combat acharné, La Grande Dame, La Dame en Rose nous a quitté
En toute discrétion, humilité, Sur la pointe des pieds...

Merci Françoise pour tout ce que tu nous as apporté,
La foi et l'âme syndicale que tu nous as transmises avec tant de conviction
Merci d'avoir été le cœur, la pile de l'UNSA

Nous garderons de toi le souvenir d'une femme combattante, énergique, bienveillante,
Emplie de gentillesse et d'empathie envers les autres
Avec un caractère bien trempé qui faisait ta personnalité ☺

Tu es partie beaucoup trop vite Françoise et tu laisses un grand vide au sein de l'UNSA.

Tu seras à jamais gravée dans nos cœurs et nos esprits
Ainsi que tous les moments conviviaux partagés avec toi lors de tes passages en Meuse
Tu nous manques déjà tellement

**Tous les représentants UNSA des sections de Bar le Duc, Fains Veel, Ligny en Barrois
et Vaucouleurs**

Rattachées à l'UD Meuse 55

Se joignent à nous pour ce message

Didier COLLIGNON, Secrétaire Départemental UNSA Santé 55

Isabelle ANTONIOLI Secrétaire Départementale Adjointe

Toutes nos pensées et affection vont vers Willy, Frédéric et toute sa famille

Comment parler de Françoise à l'imparfait alors que je pense encore à elle au présent. Elle m'a fait une place parmi vous à la Fédération santé sociaux public et privé et pas la moindre en me donnant la possibilité de mener à bien la gestion des salariés des cabinets dentaires, celle des prothésistes, en commissions paritaires ainsi que les cabinets médicaux. Cette confiance sans faille qu'elle m'a donnée, m'a profondément touchée, elle a eu mon engagement et ma fidélité. Que dire de nos appels téléphoniques fréquents qui se terminaient toujours par un « *prends soin de toi* » de sa part.. incompréhensible encore pour longtemps..



Françoise LEPOUCHARD

Françoise, je te connais depuis bientôt 20 ans. Plusieurs fois je t'ai vue devant une assemblée qui ne te connaissait pas et dès les premières minutes, tu concentrais l'attention des personnes présentes. Tes yeux pétillants, ton sourire et ta voix si particulière y sont certainement pour beaucoup, mais tu avais surtout une connaissance du travail syndical, une bienveillance et une joie de vivre communicative. Tu possédais aussi, et j'ai pu le constater personnellement, une capacité à faire confiance qui passait souvent par une autorité bienveillante. Françoise tu vas me manquer, tu me manques déjà ma « *Grande Dame en Rose* »

Martine Hoffmann
DS UNSA Santé-Sociaux d'un établissement Privé

Une pensée pour Françoise
Cette rencontre avec Willy et toi, il y a plus de 20 ans maintenant, a changé le cours de ma vie professionnelle...
Tu m'as appris la défense des droits du salarié et le syndicalisme dans ce qu'il a de plus précieux.
J'aimerais avoir ton intarissable énergie, ta volonté et ton courage
Ton départ me laisse avec un vide immense, une tristesse infinie mais ton souvenir reste dans mon cœur à jamais

Valérie MIRANDA
DS UNSA Santé-Sociaux d'un établissement Privé



Françoise,

Tu n'étais pas Nordiste, et pourtant, entre congrès et assemblées générales, bercés par ton accent alsacien et ton humour, tu es aussitôt entrée dans nos cœurs de chtimis.

Tu étais pour nous :

Fédératrice

Rose

Authentique

Naturelle

Charismatique

Originale

Infatigable

Souriante

Eternelle

Kinésique

Adorable

Loquace

Bienveillante

Tu as marqué nos esprits syndicalistes, nous marcherons dans tes pas et continuerons ton combat.

Nord

Salut Françoise !

Par mon éducation et aussi par mon parcours professionnel, l'adhésion à un syndicat apparaissait comme une évidence pour moi, c'était encore le siècle dernier.

Evidemment en bon fils de ma région, l'autonomie s'imposait et c'est tout naturellement que j'ai pris ma carte au syndicat autonome de l'Est. Après quelques années je m'y suis impliqué, le syndicat a changé deux fois de nom, nous avons « divorcé » des territoriaux tout en veillant à sauvegarder notre autonomie !!

Premier mandat en CTE en 1998 et c'est aussi à ce moment qu'un ministre a eu l'idée de nous faire passer à 35 heures par semaine et d'organiser le travail sur la base de cycles...
.... Enfin vous connaissez l'histoire

C'est aussi vers cette époque que je les ai rencontrés nos responsables nationaux qui avaient négocié cet accord majeur : Willy le calme et Françoise la tempête !!! Une tempête toute de rose vêtue !!!!

Les réunions régionales étaient parfois mouvementées, nous n'étions pas toujours d'accord et Françoise avec son regard malicieux et son verbe haut en couleur animait le débat, Willy argumentait posément et tentait de faire la synthèse, mais au final personne ne repartait en colère ou en tous cas pas pour très longtemps....

En 2006 mon syndicat local cherchait à recruter un permanent. J'ai postulé, j'ai été retenu et du coup ai été amené à rencontrer Françoise plus souvent, plus régulièrement. Et puis avec son talent inimitable pour mobiliser les énergies, elle me demandait un truc, un écrit, puis de devenir le suppléant de juste au cas où....., mais bien vite cela devenait un remplacement et un mandat à part entière, petit à petit, juste un petit quelque chose, « *pour toi c'est facile moi je ne suis pas soignante !!* »..... « *Là je suis embêtée, la réunionse tient tel jour, mais au même moment je dois être à Tu ne pourrais pas y aller ???* » L'art de demander quelque chose de manière qu'il soit impossible de refuser, comment pouvait-on lui refuser quelque chose.....

Puis un jour le téléphone ou de vive voix elle me demanda de participer à son équipe pour le prochain bureau national. Comme d'habitude « *ce n'est pas grand-chose* » quelques réunions.....5 ou 6 fois par an..... Comment lui refuser, un petit service et ce n'était que retour des choses. Elle était pour sa part toujours disponible, toujours à l'écoute de nos questions de nos sollicitations et très prompte à répondre, un soutien indéfectible. Jamais elle ne laissait tomber quelqu'un !! son téléphone était comme sa porte d'entrée, on était invité à y déposer toutes nos difficultés, tous nos soucis...

Comment parler de Françoise sans évoquer son téléphone, toujours vissé à son oreille sonnant toutes les 3 minutes et demi, mourant littéralement d'épuisement assez régulièrement !!!!

Bien vite le TGV est devenu ma seconde maison..... 5 ou 6 fois par an, qu'elle disait..... A ses côtés j'ai observé un talent inimitable, une aisance relationnelle unique. Grâce notamment à l'attention qu'elle a toujours portée à chaque personne qu'elle rencontrait, elle savait créer le lien de la confiance. Sa mémoire phénoménale lui permettait de se souvenir de tout de ce que untel lui avait dit ou de la conversation qu'ils avaient eu.....

et elle était en capacité de la reprendre là où ils s'étaient arrêtés 4 mois plus tôt....
L'attention qu'elle portait à ses interlocuteurs en faisait des privilégiés, créait le lien de confiance et lui ouvrait bien des portes. Elle se comportait avec ces hauts fonctionnaires comme elle le ferait avec des amis, et certains le sont devenus....

Pour autant elle n'en oubliait pas la raison de sa présence, les discussions étaient âpres, mais toujours bienveillantes, le verbe haut et l'œil malicieux...et ça marchait !!bien souvent elle arrivait à arracher une avancée qui était refusée depuis plusieurs réunions.....
Sa mémoire était un grand atout. Elle se souvenait du contenu des textes statutaires, ceux d'il y a 5 ans comme ceux discutés les mois précédents. Une connaissance encyclopédique qu'il était difficile voire impossible de prendre en défaut.

Dans la vie il n'y a pas que le travail. Ces moments de détente Françoise savait les occuper, pour elle mais en même temps pour ceux qui l'accompagnaient. Avec elle je suis entré dans des boutiques où personne d'autre n'aurait pu me trainer... comment lui refuser
Elle savait ruser, souvent tu te rendais compte de l'endroit où elle t'entraînait quand tu étais devant la porte !!!

Notre dernier grand chantier commun fut le SEGUR. Nous, les représentants officiels avions les séances de négociations de l'accord, l'après-midi, le soir, la nuit au Ministère. Françoise dans sa chambre d'hôpital avait les siennes, par téléphone, directement avec les conseillers du ministre, voire le ministre, puis avec nous pour nous donner les renseignements obtenus, les ouvertures, ce qu'il ne fallait pas lâcher, ce qui ne passerait pas.....

J'avais en 2020 choisi de me retirer de l'activité syndicale, mais Françoise ne l'entendait pas ainsi...On ne la laisse pas aussi facilement... « *Tu as négocié le SEGUR consacre nous juste un peu de temps pour les groupes de mise en œuvre des grilles* ». Comment lui refuser ?

Je ne pensais pas qu'un jour je serais amené à écrire ces lignes, tant ce personnage me semblait indestructible, inépuisable, inusable. Mon téléphone n'affiche plus son nom et son prénom 3 ou 4 fois par jour. J'ai vérifié ce n'est pas un problème de réglage....

La réalité s'est imposée à nous.

**Salut Françoise, tu as pris un peu d'avance là.
Quand, à notre tour, nous arriverons là-haut, ne soyons pas étonnés, les anges et tous les saints seront habillés en rose je vous en fait le pari !!**

Comment pourraient-ils le lui refuser ?



Jean-Claude STUTZ

Françoise était une Reine,
Reine de douceur et de gentillesse,
Reine de sincérité et de joie,
Reine de bienveillance et de persévérance,
Reine d'amour et d'intelligence,
Elle s'est offerte toute entière à ses amis, ses valeurs et ses missions.

Elle est aujourd'hui couronnée d'étoiles,
Elle repose en nos cœurs,
Elle habite en nos mémoires,
Elle est notre force,
Elle inonde notre vie.

Un petit mot

Françoise a su se rendre disponible chaque fois que nous avons eu besoin de la rencontrer pour échanger sur des sujets d'actualités hospitalières.

Elle est venue à la rencontre des collègues du CH d'AURILLAC lors de leur création.

Elle a su à travers ses différentes visites découvrir la région Auvergne qu'elle ne connaissait pas et pu découvrir quelques-unes de nos spécialités culinaires dont le pâté à la patate que Willy connaissait déjà de par ses origines familiales.

Françoise avait lié une complicité certaine avec les équipes.

Sa voix rauque mélangeant l'accent alsacien et franche comtois résonne encore dans nos têtes.

Son caractère bien trempé et son excentricité ont fait d'elle un personnage unique.

Les mots ne suffisent pas pour dire combien nous avons apprécié sa disponibilité, sa proximité mais aussi ses coups de gueule.

Elle a su au sein de l'Auvergne amener le collectif, la collaboration et des liens d'amitiés.

Elle aimait être sur le terrain avec les équipes et n'a jamais compté ses heures.

Françoise, la dame en rose, part trop tôt mais pour nous, adhérents UNSA Santé de la région Auvergne, il faut poursuivre ce qu'elle a mis en place depuis des années.

Nous continuerons à défendre les agents sans faillir en sa mémoire.

Nous te remercions pour tout ce que tu as fait pour les autres.

Il nous reste nos souvenirs et beaucoup de tristesse.

Steph MINARD



***Merci
Françoise !***

Une Dame en rose...

Toute l'UD 95 se joint à cet article et transmet son affection à Frédéric, Willy et toutes leurs familles, qu'ils soient assurés de notre amitié et de notre fidélité.



Ma chère Françoise... Tu me permets de te parler encore afin de faire taire, un peu, la souffrance de ton absence, la souffrance de ne plus entendre ton fameux : « *Allo, c'est Françoise* »...

Tu me permettras également d'évoquer quelques instants personnels et rompre ainsi la pudeur qui était la tienne en affection et en amitié.

Tu me pardonneras également de t'interpeler du haut de ton éternité mais que veux-tu... Le téléphone passe mal au milieu des anges et j'en ai besoin... J'ai besoin, avec les copains du département de parcourir, avec ton souvenir, les palais de nos mémoires peuplés de souvenirs communs, d'histoires et de rires, de luttes et d'engagements bref : une histoire de vie, une histoire d'ami.e.s !

Alors Françoise, pêle-mêle, car on ne hiérarchise pas en amour, en affection comme amitié... Non, on ne classe ni ne range en ces matières... En Amitiés c'est bien le cœur qui irrigue le cerveau et non pas le cerveau qui fait battre le cœur...

Notre rencontre, à toi et moi, car je veux être un peu égoïste et te garder pour moi avant d'ouvrir la porte à nos souvenirs communs avec les Copains du Val d'Oise qui t'aimaient tant...

Te souviens-tu Françoise de ce jeune homme arrivé à la Fédération pour la première fois en costume cravate, fébrile mais avec encore quelques cheveux... J'avais le trac et l'incertitude des grands moments, je ne savais pas où je mettais les pieds... En costume cravate... Quel c-n !... Avions-nous besoin de cela ?

En revanche, il y eu bien un grand moment puisque je t'ai croisée, rencontrée et immédiatement aimée...

Presque 10 ans plus tard, tu faisais partie entière de ma vie et connaissais ma famille et mes ami.e.s qui immédiatement t'avaient adoptée car il n'était pas possible de ne pas t'aimer aux premiers instants...

Femme riche de tes amitiés, tu savais les cultiver avec tendresse, et une immense franchise qui ne faisaient taire aucune de tes pensées... Rude parfois, tu savais faire comprendre que cette rudesse n'était qu'affection véritable ! Je n'ai d'ailleurs jamais plus manqué de te solliciter tant syndicalement que personnellement afin d'avoir ton écoute et tes conseils... Jamais tu ne m'a refusé l'un ou l'autre... je te dois d'ailleurs mes beaux moments personnels car j'ai suivi tes conseils... Tu n'imagines pas comme ma vie en a été changée... Je ne te l'ai sans doute pas suffisamment dit... Mais au moins puis-je l'écrire aujourd'hui... Dans ton fauteuil de nuages, mac book rose sur les genoux et iPhone rivé à l'oreille peut-être liras-tu ces quelques lignes...



Des lignes qui nous rassemblent avec l'ensemble des Copains de l'UD 95 Bernard DES-BOIS en tête, lui qui t'aimait tant et à qui tu le rendais si bien...

Un souvenir se détache, il s'agit de sa remise de médaille que tu avais accepté de présider et pour laquelle tu avais gagné les berges de l'Oise, l'hôpital de Pontoise et le cœur de militant.e.s...

Une soirée haute en couleurs avec Marinette et Dominique en gardiennes du temple qui veillaient sur toi et sur ton jus d'ananas !

Un beau discours, tu es parvenue à faire verser sa larme à notre moustachu berrichon et de mémoire de syndicaliste Val d'oisien ce n'est pas arrivé si souvent tu peux me croire... Mais il est vrai que votre relation était particulière... Plus de 30 ans de respect et d'amitié avec des distances et des retrouvailles mais il restait, vous restiez, indissociables et rassemblés sous une bannière autonome et apolitique avec comme seul et unique objectif : l'amélioration du cadre de travail de l'ensemble de nos collègues !

Aujourd'hui, notre Bernard a perdu l'une de ses plus anciennes camarades... Tu l'as fait pleurer une deuxième fois... Mais cette fois le plaisir a laissé place à la tristesse... Une première avec toi qui avait la joie de vivre chevillée au corps et au cœur...

Pourtant, malgré la peine et l'absence, nous voulons conserver les souvenirs joyeux, te revêtir de ta tenue la plus rose possible et faire danser nos souvenirs et ton image pour essayer de faire taire la souffrance, pour éloigner la mort et espérer sourire à ton souvenir évoqué...

Pour le moment, je t'avoue que le cœur n'y est pas tout à fait... Mais il viendra le temps des cerises, ils reviendront ces moments de légèreté que tu affectionnais car ils étaient sources d'échanges, de connaissance des autres, ces moments d'amitiés au-delà de l'action syndicale.

D'ailleurs, avec toi, il n'y avait pas de syndicalisme sans amitié, il n'y avait pas de militantisme sans affection, il n'y avait pas d'humanité sans amour...

Soucieuse d'autrui, tu savais construire, avec chacun.e, une relation unique donnant à toutes et tous l'impression d'être unique et de voir dans ton regard l'intérêt véritable que seules savent porter les personnes dont le cœur déborde l'esprit !

Françoise, ma chère Françoise... Il y aurait tellement à dire, tellement à évoquer que les mots me manquent, que les mots nous manquent...

Alors avant de refermer le livre qui nous est commun, avant de nous en retourner dans les bras de nos souvenirs personnels aux uns et autres quelques moments encore afin de sourire tout en laissant une larme couler :

Comment ne pas parler des Congrès qu'ils soient de la Fédération ou de l'InterPro ? Comment ne pas évoquer Nancy et un verre de Gewurztraminer pris dans la suite de

HOMMAGES

l'Hôtel de Reine ? Comment ne pas évoquer, aussi, cette soirée au bout de la nuit avec Dominique, Fred, Cindy, Laurent, Pascal, Bernard et ce jeune réceptionniste perdu entre nos verres et nos folies...

Cette soirée tu n'y étais pas, tu te couchais tôt... Travail oblige !

Pourtant tu étais de toutes les conversations, de toutes les pensées... Nous avons tant ri ! Le lendemain était difficile et là, par contre, tu étais bien là... Nous avons moins ri... Toi, un peu plus...

Il y eu Rennes et une âpre bataille afin de faire entendre le mot apolistisme... Rennes et ses binious et bombardes lors d'une soirée d'anthologie entre Luc Farré et Luc Bérille... Là aussi beaucoup de rires, beaucoup de moments, tellement de partages...

Des formations, des déplacements, Pontoise, Montpellier, Bar-le-Duc, Strasbourg, des repas, des cessions de travail, des discussions et puis...

Cruellement, alors que nous étions à Hopital Expo, entourés de Dominique et Marinette, une sonnerie de téléphone qui ne s'effacera plus, un appel que nous n'aurions jamais voulu recevoir nous transperce et nous sidère... Nous étions le mardi 09 novembre 2021...

Comment tolérer l'inexorable injustice de la vie qui s'achève...

Alors nous avons marché comme des robots, avons administré le quotidien, pansé nos plaies et tourné nos esprits et nos affections vers Frédéric, Willy, tes petits-enfants et toute ta famille.

Nous t'avons entouré jusqu'au derniers instants Françoise... Nous ne pouvions être ailleurs, nous devions être à tes côtés et aux côtés des tiens dont nous nous sentons si proche...

Et puis les jours avancent, ils courent devant nous et entraînent la vie sur un rythme qui nous dépasse. Mais nous te savons à nos côtés car tu nous laisses une voie ouverte, des ambitions, des rêves, des utopies et une ligne de route à laquelle nous allons nous accrocher.

Chacun des visages de notre UD 95 porte les traces de ton souvenir et de ton passage et sont fiers d'avoir croisé ta route...

Quant à moi... Je ne suis que moi... Et je vais te faire une confidence Françoise, maintenant que tu n'es plus là pour nous tenir la main et bien... Il m'effraie un peu ce chemin... Oui, oui... Je sais... Il ne faut pas que je m'écoute... Mais oui je te dis !!!! J'AI COMPRIS !!! D'accord, on va continuer... MAIS OUI A LA FIN, je t'ai dit d'accord... Je ne reviens pas sur une promesse !...

Oui, nous continuerons...

Tu sais, tu es en photo au-dessus de mon bureau... Sur le mur de nos souvenirs avec d'autres camarades qui doivent être à tes côtés... Tu sais, j'écris ces lignes et je pleure... Je sais c'est con mais je n'arrive pas à m'arrêter ; je sais je te dis...

La communication est mauvaise depuis ton téléphone... Mais j'espère que tu m'entends... Tu sais ce que je ressens... Pas besoin de mots... Juste trois quand même : on t'aime...



***Merci
Françoise !***



Plus d'infos : crh.cgos.info

© maxva - Crédits photos : J.Deya / Gettyimage

Avec la Complémentaire Retraite des Hospitaliers, vous êtes libre de :

- Choisir le taux de votre cotisation selon vos possibilités financières.
- Modifier ou suspendre votre cotisation, sans frais ni pénalités.

→ Composer votre complément de retraite à la carte* :



Capital



Rente



«Cagnotte»

ou

une combinaison
de 2 ou 3 de ces possibilités.

C.G.O.S
action sociale & solidaire

*Selon conditions contractuelles.

C.G.O.S, association loi 1901, déclarée sous le numéro 60/1.030 à la préfecture de Paris. Allianz Retraite - Fonds de Retraite Professionnelle Supplémentaire régi par le Code des assurances - Société anonyme au capital de 101 252 544,51 € - 1, cours Michelet - CS 30051 - 92076 Paris La Défense Cedex - 824 599 211 RCS Nanterre.

**COMPLÉMENTAIRE
RETRAITE** des Hospitaliers
Le Plan liberté du C.G.O.S